

Nom :
Prénom :

ESRA 2

COURS TECHNIQUE ET ESTHETIQUE DE LA LUMIERE

(Denis MOREL)

*Aucune documentation n'est autorisée sous quelque forme que ce soit (cours manuscrits, livres, dictionnaires...)
Calculatrices, ordinateurs, tablettes, smartphones ou simples téléphones sont interdits.
Toute transgression à cette règle entraîne un zéro à l'épreuve et l'exclusion immédiate du candidat de la salle d'examen.*

Durée de l'épreuve : 1h30

En ne prenant exemple que sur les séquences et extraits de films diffusés en cours pendant toute cette année, définir les termes suivants :

- Eclairage global
- Soft-focus
- Lumière psychologique
- Core-light
- Eclairage dentelle
- Lumière expressionniste
- Technique du star-system
- Lumière aquarium
- Heure magique
- Eclairage naturel

Il conviendra, pour chacun de ces termes de les resituer dans la chronologie de l'histoire de la lumière au cinéma en citant par exemple les studios, les productions, les opérateurs ou les réalisateurs qui en sont à l'origine. On pourra également donner des exemples d'utilisation sur des films piochés **dans la liste fournie à la page suivante.**

Liste des extraits de films utilisé pour illustrer le cours durant toute l'année :

400 COUPS (LES)	KING KONG
A BOUT DE SOUFFLE	KRAMER CONTRE KRAMER
ANNEE DERNIERE A MARIENBAD (L')	MAGICIEN D'OZ (LE)
ASPHALT JUNGLE (QUAND LA VILLE DORT)	MARQUISE D'O (LA)
ASSASSINAT DU DUC DE GUISE (L')	METROPOLIS
AURORE (L')	MOISSONS DU CIEL (LES)
AUTANT EN EMPORTE LE VENT	NEW YORK - MIAMI
BELLE ET LA BETE (LA)	NOSFERATU LE VAMPIRE
CABINET DU DOCTEUR CALIGARI (LE)	NUIT DU 31 DECEMBRE 1958 (LA)
CABIRIA	NUIT DU CHASSEUR (LA)
CITIZEN KANE	POUR LA FETE A SA MERE
COLLECTIONNEUSE (LA)	QUAI DES BRUMES (LE)
CUIRASSE POTEMKINE (LE)	RAISINS DE LA COLERE (LES)
DAME DE SHANGAI (LA)	REINE CHRISTINE (LA)
DERNIER EMPEREUR (LE)	SCARFACE
DEUX HOMMES A MANHATTAN	SENSO
DRACULA	SHANGAI EXPRESS
FARREBIQUE	SPENDEUR DES AMBERSON (LA)
FAUST	SPOUNTZ (LE)
FRANKENSTEIN	STROMBOLI
GENERAL IDI AMIN DADA	TONI
GENS DE LA PLAGE	TOUCHEZ PAS AU GRISBI
IMPERATRICE ROUGE (L')	UMBERTO D
INTOLERANCE	VOLEUR DE BICYCLETTE (LE)
JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE	WOMEN (THE)
	X-27

Précision importante concernant les films :

Certains films de la liste ci-dessus comportent plusieurs versions homonymes. Les films étudiés en classes correspondent aux versions suivantes :

- A BOUT DE SOUFFLE réalisé par Jean-Luc GODARD en 1960
- LA BELLE ET LA BÊTE réalisé par Jean COCTEAU en 1946
- DRACULA réalisé par Tod BROWNING en 1931
- FAUST réalisé par Friedrich Wilhelm MURNAU en 1926
- FRANKENSTEIN réalisé par James WHALE en 1931
- KING KONG réalisé par Merian C. COOPER et Edgar WALLACE en 1933
- LE MAGICIEN D'OZ réalisé par Victor FLEMMING en 1939
- SCARFACE réalisé par Howard HAWKS en 1932
- LE SPOUNTZ réalisé par Marcel PAGNOL en 1938
- THE WOMEN réalisé par George CUKOR en 1939

ECLAIRAGE GLOBAL

En éclairage classique (en studio ou en extérieur), on sépare l'éclairage du décor de l'éclairage des personnages. Ces deux entités sont éclairées par des groupes de projecteurs différents ce qui permet un contrôle précis en luminosité du rapport décor / personnages. La technique de l'éclairage global consiste à éclairer décor et comédiens avec la même lumière. Utilisée au tout début du cinéma à une époque où on ne se posait pas trop de questions sur le rendu photographique de l'image, cette technique d'éclairage global a totalement été abandonnée vers les années 1910, dès lors que des sources électriques seront systématiquement utilisées pour éclairer les studios. Elle sera reprise à la fin des années 50 par les opérateurs de la Nouvelle Vague (Coutard notamment) dont une des techniques consistera à remplir le plateau d'une lumière très diffuse pour permettre aux comédiens d'évoluer dans le décor où bon leur semble, sans avoir à se préoccuper de marques particulières liées au positionnement des lumières. (Exemples dans les extraits de films visionnés en classe : A BOUT DE SOUFFLE de Godard / LES 400 COUPS de Truffaut / LA MARQUISE D'O de Rohmer / LES MOISSONS DU CIEL de Malick...)

SOFT FOCUS

Le soft focus est un style photographique spécialement mis au point par la MGM au début des années 30 pour embellir les actrices. Le soft focus pourrait être défini comme suit :

- Gros plans satinés,
- Plans généraux ne laissant rien dans l'ombre,
- Gamme réduite aux blancs et gris perle qui ne recourt qu'exceptionnellement aux noirs

Les films MGM de cette époque ont recours à cette technique imposée par le major. (Exemples dans les extraits de films visionnés en classe : LA REINE CHRISTINE de Mamoulian / WOMEN de Cukor).



LUMIERE PSYCHOLOGIQUE

Bien qu'il ne l'ait pas inventée, Henri ALEKAN s'est longtemps réclamé de cette approche particulière de la lumière. La lumière devient une sorte d'aura propre à transmettre de façon visible toute l'intériorité des sentiments d'un personnage, donnant au spectateur un certain nombre de signes qui viennent renforcer le jeu du comédien et qui peuvent varier tout au long du film en fonction des rebondissements dramatiques du scénario. Facilement réalisable en éclairage classique (CITIZEN KANE de Welles / LA BELLE ET LA BÊTE de Cocteau...) cette approche est plus difficile à réaliser en lumière globale. On la retrouve néanmoins appliquée dans LES MOISSONS DU CIEL de Malick et dans de nombreux films d'aujourd'hui.

CORE LIGHT

Éclairage classique, organisé en noyau : la source principale, souvent visible à l'écran, est située au centre du champ, au milieu des acteurs, qui sont comme irradiés par cet éclairage fortement hiérarchisant et dramatisant à la fois.

Ainsi la core-light caractérise-t-elle de nombreux thrillers hollywoodiens pour des scènes d'intérieur à l'atmosphère de complot. (Exemples de films visionnés en classe : ASPHALT JUNGLE de Huston/ LES RAISINS DE LA COLÈRE de Ford...)



ECLAIRAGE DENTELLE

Beaucoup d'entre vous m'ont parlé de lumière projetant des ombres sur les visages obtenues à partir de tissus ou de dentelles placées directement devant les projecteurs. Tout cela n'a rien à voir avec ce que l'on a coutume d'appeler « l'éclairage dentelle ». C'est Nestor Almendros qui le définit le mieux dans son livre et dans le document visionné en classe : « Autrefois, en noir et blanc, dans les vieux films, c'était une lumière comme une dentelle. (...) (Dans LE QUAI DES BRUMES de Carné, par exemple) on voit cette lumière qui arrive aux yeux des acteurs, et puis une autre lumière pour les cheveux, une petite lumière pour la chemise et le fond éclairé avec des taches... tout cela pour donner un peu de volume à des choses qui (sans cela) auraient été totalement plates ».

LUMIERE EXPRESSIONNISTE

On pourrait définir le courant Expressionniste comme un cri de révolte contre les valeurs sociales établies (entendons celles de l'après-guerre en Allemagne, sous la république de Weimar) et qui s'oppose farouchement à tous les réalismes, sans pourtant exclure la figuration et la narration. La lumière est « arbitraire » (certainement pas autant que cela) et vraiment inquiétante. L'image est traitée comme une "gravure", opérant une forte accentuation du contraste entre noir et blanc. Le décor se caractérise par le chaos : formes torturées, perspectives brisées (prédominance des lignes obliques) niant l'espace géométrique ; c'est donc un décor très « graphique » en tous points. C'est un cinéma tourné en studio. Le jeu des comédiens est basé sur l'intériorité : Jeu "de biais" des acteurs qui alternent les mouvements saccadés et l'immobilité pétrifiée. Celle-ci « casse » la forme humaine pour la conformer au décor. (Exemples de films visionnés en classe : LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI de Vienne / NOSFERATU LE VAMPIRE de Murnau / METROPOLIS de Lang ...) Cette manière particulière d'éclairer et de mettre en image influencera, dès la fin des années 20 bien d'autres cinémas dont le cinéma américain. (Exemples de films visionnés en classe : L'AUORE de Murnau / FRANKENSTEIN de Whale / DRACULA de Browning...)

LA TECHNIQUE DU STAR SYSTEM

Au début des années 30, les grands studios règnent en maître sur le cinéma américain. Nombreux se spécialisent dans des genres particuliers : serials ou séries B (UNIVERSAL, RKO, COLUMBIA...), films à grands spectacles et grandes mises en scène (MGM, PARAMOUNT...). Comédiens et techniciens sont engagés à l'année sous contrats exclusifs et l'image des films produits à cette époque est avant tout l'image de marque du studio. Un cahier des charges très précis indique aux opérateurs les normes de lumière et de cadrage à respecter pour rester dans la ligne générale établie par chaque major. L'image des stars est particulièrement surveillée. Ce sont elles qui attirent le public et si chaque studio s'ingénie de bâtir autour d'elles une légende via de nombreux articles et photos dans la presse, leur image à l'écran ne doit pas décevoir les spectateurs. Qu'importe le film, leur rôle est de faire rêver le public. Elles doivent à tout prix se dégager d'un aspect matériel et la lumière que l'on crée pour chacune d'elle doit être unique et intemporelle. C'est ainsi que les grands opérateurs de l'époque comme Lee Garmes (Marlène DIETRICH), William H. DANIELS (Greta GARBO) ou un peu plus tard Rudolph Maté (Rita HAYWORTH) seront amenés à créer une lumière spécifique sur le visage de ces vedettes, qui les suivra de film en film, quel que soit le décor, l'ambiance lumineuse, la situation dramatique et même l'opérateur du film qui, sans forcément être le créateur de la lumière sur le visage de la star, devra se conformer aux exigences draconiennes du studio.



LA LUMIERE AQUARIUM

Beaucoup d'entre vous m'ont parlé de la technique utilisée par Henri Alekan, dans le petit film que je vous ai projeté en classe, pour créer des reflets d'eau sur les murs ou sur le visage des comédiens. Même si l'on pourrait ajouter quelques poissons rouges dans le bac rempli d'eau avec des morceaux de miroirs au fond, en aucun cas cette technique ne s'apparente à ce qu'on appelle, dans notre jargon, la « lumière aquarium ». Ce terme (au demeurant plutôt péjoratif) est apparu dans la presse au début des années 60 pour désigner la lumière diffuse et plate qui remplissait l'image de nombreux films de la nouvelle vague, reprenant la technique de Raoul Coutard qui, le premier, avait eu l'idée de diriger des photofloods vers le plafond pour éclairer un décor. Cette « lumière aquarium » qui, à l'époque était utilisée seule, sert encore de base dans la photographie moderne. Mélangée à de la lumière plus directe, elle permet d'obtenir avec peu de moyens une lumière secondaire sans presque aucune ombre parasite avec un rendu photographique très réaliste. Elle a toutefois l'inconvénient d'éclairer davantage le haut des visages plutôt que le bas, ce qui n'est pas toujours gênant.

L'HEURE MAGIQUE

Beaucoup d'entre vous confondent « l'heure magique » avec la « golden hour » des anglos-saxons que nous pourrions appeler chez nous, plus simplement : « lumière au soleil couchant ». Ces deux termes ne désignent pas du tout la même chose. La « golden hour » se situe en fin (ou en début) de journée au moment où le soleil, très bas sur l'horizon, colore le ciel de reflets rouges/orangés (d'où le terme de « golden hour »...). L'heure magique se situe, elle, juste après que le soleil ait disparu de l'horizon et que le ciel, dénué de tout reflets rougeâtres, commence à s'obscurcir. C'est en fait le passage d'un ciel sombre à la nuit totalement noire. Cet instant magique, entre chien et loup, ne dure que quelques minutes (une dizaine maximum). Il était jadis utilisé par les opérateurs pour créer des effets de nuits crédibles où la lumière des rues et celles des voitures marquaient le décor, sans pour autant avoir un ciel totalement bouché. Almendros l'utilise dans LES MOISSONS DU CIEL dans la scène où Richard GERE observe à l'extérieur la maison où vit sa petite amie mariée à Sam SHEPARD. Il y a un travelling circulaire. La fenêtre est éclairée de l'intérieur par une lumière jaunâtre et cette lumière se reflète sur le visage de GERE en gros plan. Autour de lui, c'est la nuit, mais le ciel a une couleur bleu sombre laissant apparaître du détail.

L'ECLAIRAGE NATUREL

Par définition : un éclairage est naturel à partir du moment où il respecte les directions de lumière données par les sources (naturelles ou artificielles) présentes ou suggérées dans le cadre de l'image. Ce qui signifie qu'on peut avoir un éclairage naturel avec des sources de lumière autre que le soleil, en intérieur ou en extérieur à partir du moment où chaque direction de lumière est justifiée par un élément ou un accessoire du décor. L'effet de naturel peut s'obtenir directement avec les sources présentes dans l'image, mais également à partir d'autres sources qui vont renforcer l'effet des dernières. On peut ainsi réaliser des éclairages naturels en studio, comme dans LE DERNIER EMPEREUR de Bertolucci, ou LE MARI DE LA COIFFEUSE de Leconte où les chefs opérateurs Vittorio Storaro et Eduardo SERRA ont su recréer en studio une lumière parfaitement naturelle. Il est important de retenir que c'est toujours l'effet que produit la lumière sur le spectateur en projection qui compte (en l'occurrence ici, l'impression totale de réalité), et pas la manière avec laquelle on a produit l'effet.

LES
NOTES
SECTION
PAR
SECTION

ESRA 2 A

Moyenne de la section : 8.3

Moyenne de la classe : 7.7

Ayoub AL HARRAR	ABS
Laura AULNETTE	13
Antoine BAVEREY	6
Jérôme BECHE	15
Jules BECQUEMONT	6
Léon BIGLIERI	10
Louis BOULAN	3
Mélanie BOURINET	9
Jean BRIMICOMBE	15
Laura CHAISE	ABS
Sidonie CHAUMETTE	8
Sarah CHICH	8
Camille DALLONI	7
Ivan DEMIDOFF	2
Elliot DESCHARMES	3
Hugo DESLANDES	14
Valentin DUBREUIL	10
Teddy DUMONT	1
Mathias FALENTIN	17
Tiffen GANCEDO	13
Maxime GATINOIS	8
Benjamin GUYOT	5
Justine HIBON	17
Lucie JAMIN	3
Telma LANGINIEUX	3
Nicolas MANASSERO	6
Baptiste MARTIN	10
Augustin METAYER	6
Garance MICOL	2
Hugo PELTIER	14
Paul PICARD	0
Cyprien POYET	ABS
Nina RICHARD	6
Théo RODIEN	2
Romain ROELLET	14
Thibault ROUCAYROL	2
Laurent SAINT GAUDENS-SAROTTE	6
Sarah SIMON	7
Eliott SMADJA	8
Joséphine TRAMBOUZE	5
Pierre VERON	9

ESRA 2 B

Moyenne de la section : 8.3

Moyenne de la classe : 8.1

Alia BARAZI	6
Adib BENZEKRI	5
Guillaume BILLARD	10
Bastien BOURDUGE	1
Ernest BOUVIER	7
Loup BRISSON	10
Alan BRKOVIC	8
Leila CARPENTIER	7
Théo CARVALHO	8
Jad CHARAF	10
Jean-Baptiste CHAUDRON	6
Pauline COCHET	17
Baudouin COUPEY	3
Mathurin DANIEL	5
Hugo DAO	9
Ludivine DESPLAT	6
Julia DJIDA	7
Alexandre DO	4
Arthur DU PEUTY	4
Océane DUFAU	7
Sasha FAUSSET	12
Armance GARREAU	12
Julia GEORGES	6
Pascale GHESTIN	6
Axel HANNEZO	13
Valentin HOMONT	14
Lucas JANISZEWSKI	6
Gauthier KERGOUSTIN	11
Mathias KLUTSCH	15
Amelle LAIFAOU	12
Tiago LE MEUR	12
Matthieu LEGOUPIL	17
Alaya LELIEVRE	6
Timon MILON	10
Wendy MUFAUME	7
Eliane MUGNIER	10
Léo ODEKERKEN	3
Marco PEREZ	6
Virgile PISANU	5
Anita RADEN	5
Inlée RIVRAIN	4
Adrien ROTTATINTI	17
Emeline ROUDAIRE	6
Floriane SANDRESCHI	0
Gabriel TIBI	11
Laura VISINONI	7

ESRA 2 C

Moyenne de la section : 8.3

Moyenne de la classe : 10.0

Jules BADARANI	6
Bérénice BADINIER	16
Paul BELLON	13
Donatien BERAULT	7
Joy CALFON	5
Mickaël CAS	9
Naura CHAUSSONNERY	17
Augustin COURBOT	6
Laura DE MINVIELLE	15
Elyse DE MONTIS	16
Déodat DE MOULINS	16
Alexandre DIENNET	13
Vianney DUMAY	8
Aurélien DUTRIEUX	6
Guillaume FADY	ABS
Victor FANNEAU	7
Killian FERNANDEZ	6
Edouard GUEURY	10
Pierre-Adrien GUIAVARC'H	17
Sacha HAYON	17
Quentin HENNEBELLE	6
Armel HURTADO	15
Arthur JOUVE	9
Ronan LE NEVE	0
Jérôme LEJEUNE	17
Adrien LENERT	7
Yiying LIU	13
Edgar LOUET	6
Mathieu MANSON	17
Thomas MARTINERIE	14
Syrine MKINSI	13
Timothé MOLINIE	1
Eléonore MORANO	13
Tracy MOUKETO	4
Thibault NOLLET	5
Renan PARDILLOS	6
Adrian PEROU-FEGHOUL	16
Félix PLANCHAIS POUVERREAU	2
Lilou RAMAIN COLOMB	10
Ruben REGNIER SEBBAH	6
Alban ROBERT	6
Camille SAINSON	16
Diego SIAUD	9
Romain TISSIER	8

ESRA 2 D

Moyenne de la section : 8.3

Moyenne de la classe : 7.5

Charles ANDRIEU	8
Virgile APPERT	ABS
Théo BERNARDET	1
Nathan BOREL	9
Benoît BRUERE	13
Claudia BRUNET	6
Myre BRYDEN	7
Ariel CABRERA	16
Thomas CANIVET	6
Antony CARBONERA	4
Benoît CECHELANI	ABS
Nicolas CHAREYRE	10
Aymeric DE TARLE	4
Julie DELRIEU	10
Axel DESAUTEZ	2
Caroline DORLAND	5
Alice DU LAC	13
Hugues DUMOULIN	6
Oscar GENTIN	2
Marie GICQUIAU	7
Louis GUILLOUARD	3
Mete GULTIKEN	13
Valentin ISAMBERT	8
Zai JARRIN	2
Vanya KARAMEHMEDOVIC	5
Lina LACOSTE	3
Matteo LANDRE	6
Lucie LANIECE	11
Pauline LANIECE	10
Jean LE BRETON	11
Clara LECOMPTE	11
Louis LEGER	12
Luna LOY	5
Gabriel MANSUY	13
Adrien PEPIN	10
Mickaël PETERSCHMITT	1
Rémi POINT-RIVOIRE	4
Anaé RIBADEAU DUMAS	8
Alexandre SANTOS SIMAL	14
Louis-Malo TASSIN	9
Lisa VALENSI	6
Yanis ZARZAR	4

ESRA 2 E

Moyenne de la section : 8.3

Moyenne de la classe : 8.1

Jérôme BABINARD	4
Samuel BAUDRY	2
Alexandre BELORGEY	2
Yanis BENDJEBBOUR	11
Antoine BERTRAND	6
Tanguy BOURGEOIS	8
Shams BOUTEILLE	ABS
Coline CHATARD	2
Lara CHOCHON	5
Félix CUIROT	9
Ariane DE LA VILLE	12
Côme DE MONTEYNARD	6
Guillaume DELAIRE	10
Pierre-Alexandre DELION	4
Lorenzo DI FLAVIANO	6
Nacil DJEMAI	5
Rocco FERRANTE	1
Guillaume FOURNIER	3
Hugo GATEFAIT	6
Samuel GENDT	11
David GUESSEL	1
Emile HERLEMONT	6
François JAOUEN	14
Baptiste JUNG	13
Alexia LAMBERT	13
Cécile LEVRAUD	15
Cécile LUCZAK	2
Pierre MANGIN CANIN	15
William MARQUIE	15
Maxence MARTIN	6
Margo MEYER	16
Esther MONTES DE OCA BARONA	15
Valentin NEYRAC	15
Nathanaël PALTRIE	8
Alexis PEILLET	4
Antoine PELTIER	14
Pierrick PHAM VAN SUU	7
Philippe Charles POUZELGHES	3
Willy REMOND	7
Anna SITBON	4
Nicolas THEVENIN	11
Laure VENET	14